

philosophie.ch
SWISS PORTAL FOR PHILOSOPHY

Swiss Philosophical Preprint Series

18

Olivier Massin

Why Colours Don't Resist

added 10/11/2008

ISSN 1662-937X

© Olivier Massin

Pourquoi les couleurs ne nous résistent pas

massinolivier@free.fr

Lorsqu'on regarde la couleur d'un papier la surface représente une barrière au-delà de laquelle l'œil ne peut pas passer. C'est comme si la couleur du papier offrait une résistance à l'œil. Nous avons ici un phénomène de résistance visuelle qui contribue à sa manière à la structure du monde perceptif comme quelque chose qui existe en réalité. D. Katz, *The World of colour*, p. 8.

Ces énoncés étaient naturellement entendus de façon figurative puisque les expériences authentiques de résistance ne sont rencontrées que dans le toucher. D. Katz, *The World of touch*, p. 51.

Thèse de la résistance : l'expérience de la résistance est une condition nécessaire de notre idée d'un monde extérieur.

S se représente x comme réel $\rightarrow S$ expérimente x comme résistant à sa volonté.

Version non conceptuelle :

S fait l'expérience que x est réel $\rightarrow S$ expérimente x comme résistant à sa volonté.

Version conceptuelle :

S croit que certaines entités sont réelles $\rightarrow S$ expérimente ou a expérimenté certaines entités comme résistantes à sa volonté.

Thèse de l'objectivité spatio-temporelle : Il suffit de se représenter un objet localisé dans un espace extérieur pour se le représenter comme réel. La résistance n'est pas nécessaire.

« si, toutes les fois que nous portons nos mains vers quelque part, les corps qui sont en cet endroit se retireraient aussi vite comme elles en approchent, il est certain que nous ne sentirions jamais de dureté ; et néanmoins nous n'avons aucune raison qui nous puisse faire croire que les corps qui se retireraient de cette sorte perdissent pour cela ce qui les fait corps. D'où il suit que leur nature ne consiste pas en la dureté que nous sentons quelquefois à leur occasion », Descartes, *Principes* II, iv.

Question : à supposer que la thèse de la résistance soit vraie, quel(s) type(s) de choses expérimentons-nous comme résistantes ?

1. Définitions

1.1. La résistance et l'effort supposent un agent et sont distincts de la force.

-contrairement aux forces physiques qui peuvent relier des objets inertes, la résistance est une relation dont l'un des termes au moins est un *agent*. *Idem* pour l'effort.

-la *résistance* et l'*effort* sont deux relations converses : x résiste à $A \leftrightarrow A$ fait un effort sur x

-un *agent* est un être doué de volonté, capable de former des volitions.

- une *volition* est un état mental (i) *conatif*, qui tente de modifier un état de choses (une propriété exemplifiée par un objet ou une place).
- (ii) *exécutif* : vouloir modifier x , c'est essayer de modifier x .
- (iii) *volontaire ou involontaire* : on peut faire ce qu'on veut sans vouloir ce qu'on veut.
- (iv) *conscient ou non conscient*.

→ un agent ne peut faire un effort sur un objet que s'il forme une volition à son égard ; et un objet ne peut résister à un agent que s'il est l'objet d'une volition de la part de cet agent.

-alors que les forces sont des relations symétriques, l'effort et la résistance sont des relations asymétriques.

-de même que la force est distincte de l'effort, l'expérience de la force est distincte de l'expérience de l'effort : on peut expérimenter des pressions cutanées ou des tensions musculaires sans expérimenter d'effort.

1.2. La résistance et l'effort supposent un obstacle et sont distincts de la volition.

-certaines volitions n'impliquent aucun effort : vouloir déplacer un corps dans le monde décrit par Descartes ; les volitions d'un dieu tout-puissant. Pour obtenir la résistance, il faut en outre que l'objet des volitions constitue un obstacle.

-Une propriété exemplifiée P est un obstacle si et seulement si changer P est l'objet d'une volition et que la nature de P ne dépend pas entièrement de la volition dont il est l'objet.

- Une propriété exemplifiée par un objet x à t_0 , (Px) résiste à un agent A si et seulement si :

- (i) A forme la volition de changer (ou de maintenir) le fait que x exemplifie P , durant un intervalle $[t_0, t_1]$
- (ii) Le fait que x exemplifie P ne dépend pas (entièrement) de la volition de A durant l'intervalle $[t_0, t_1]$

1.3. L'expérience de l'effort

A expérimente la résistance d'une propriété exemplifiée par un objet à t_0 , (Px) si et seulement si :

- (i) A forme la volition de maintenir ou de changer Px durant un intervalle $[t_0, t_1]$
- (ii) Px ne dépend pas (entièrement) de la volition de A durant l'intervalle $[t_0, t_1]$
- (iii) A perçoit Px durant l'intervalle $[t_0, t_1]$

→ L'expérience de la résistance est une relation complexe qui est constituée d'une part d'une relation entre une volition et son objet indépendant, et d'autre part d'une relation entre un acte perceptif et ce même objet.

2. Contre la résistance perceptive généralisée

-Thèse de la résistance restreinte : seuls les objets matériels résistent. L'effort musculaire est l'unique cas authentique d'effort. Maine de Biran (1812), T. Brown (1827), A. C. Garnett (1965), D.W. Hamlyn (1990), T. Baldwin. (1995).

-Thèse de la résistance généralisée : certaines entités non matérielles résistent. Il peut s'agir de la résistance du contenu de nos expériences perceptives (Locke, Dilthey, 1890 ; J.M. Baldwin, 1906 ; J. Russell, 1995, 1996), d'une résistance visuelle des surfaces opaques (D. Katz, 1999), de la résistance des faits sociaux (Durkheim), de la résistance du passé, des

valeurs ou d'états mentaux tels que l'amitié, les souhaits, les expériences, les croyances... (M. Scheler, 1973). Toutes ces choses résistent car nous ne pouvons les modifier selon notre gré.

Six façons de défendre la thèse de la résistance visuelle :

1) « Nous ne voyons pas ce que nous voulons »

« parfois j'éprouve que je ne peux pas empêcher que ces idées soient produites en mon esprit. ... si à midi je tourne les yeux vers le soleil, je ne peux éviter les idées que la lumière ou le soleil produisent en moi.... Ce doit être une cause extérieure et l'agir énergique d'objets extérieurs auquel je ne peux résister, qui produisent ces idées dans mon esprit, que je le veuille ou non » Locke, *Essai*, IV, xi, §5.

Problème : ne pas voir ce que l'on veut n'implique pas nécessairement que nos volitions échouent à modifier le contenu visuel. Une autre possibilité est que nous ne pouvons simplement pas *former de volition ayant pour objet ce contenu*. Nous pouvons *souhaiter* ou *désirer* voir certaines choses mais pas le *vouloir*.

2) Les volitions de l'imagination appliquées à la perception.

Pour échapper à ce problème, on peut proposer d'importer dans la perception les volitions que nous formons dans l'imagination (W. James)

Problème : Les volitions imaginatives et les volitions physiques ne sont vraisemblablement pas de même type. Nous pouvons au mieux vouloir modifier les contreparties imaginaires de notre contenu perceptif, et non le contenu lui-même.

3) L'action sur les couleurs

Nous pouvons agir sur les couleurs, la nature de celles-ci est partiellement indépendante de nos volitions, nous pouvons les percevoir, donc nous pouvons les expérimenter comme résistantes.

Problème : Nous ne pouvons pas agir *directement* sur les couleurs :

- *S* agit indirectement sur *Px*, si et seulement si pour modifier *Px*, *S* doit d'abord modifier *Qx* ou *Py*. ex : pour attraper le pot de confiture je dois bouger mon bras.

- Une action est *originale* si je peux la faire sans en faire aucune autre. Ce sont les volitions ou les essais. « *Les plus petites choses que nous pouvons faire* ».

- Une action est *directe* ou *basique* si elle est constituée d'une volition et de son objet *immédiat* : ce sont les choses que nous pouvons vouloir modifier sans en modifier d'autres. « *Les plus petites choses que nous pouvons vouloir* ».

→ Les seules choses que nous pouvons sentir nous résister sont des choses sur lesquelles nous agissons directement, c'est-à-dire des choses qui sont *les objets directs de nos volitions*.

4) La perception visuelle dynamique : le mouvement des yeux

-nous pouvons bouger volontairement afin de voir.

Problèmes : (i) ne nous donne aucune notion de la résistance dans le cas d'une perception statique. (ii) Ne montre pas que nous ayons un contrôle *direct* sur le contenu de nos perceptions : vouloir bouger pour voir n'est pas vouloir voir.

5) L'attention

-les choses sur lesquelles nous ne parvenons pas à fixer notre attention résistent visuellement.

Problèmes : (i) de nombreux cas d'attention impliquent des volitions motrices (voir 4). (ii) L'attention *présuppose* que nous ne pouvons pas vouloir modifier le contenu visuel. Vouloir fixer son attention ne peut pas être vouloir modifier le contenu perceptif.

6) Se voir bouger

Nous pouvons voir le mouvement de notre main, nous pouvons agir directement sur lui, sa nature est partiellement indépendante de nos volitions, donc nous pouvons expérimenter les mouvements visuels comme résistants.

Problème : les actions basiques sont-elles (toutes) des mouvements corporels ?

3. Pour la résistance perceptive restreinte

3.1. Seuls les objets matériels sont expérimentés comme résistants

-un objet est matériel ssi il peut entrer dans des relations de force avec d'autres objets.

-les mouvements corporels ne sont pas les (seuls) objets immédiats de nos volitions, les forces le sont (aussi). Ex : le cycliste. Atlas.

-le sens musculaire est le seul sens à nous permettre de percevoir les objets mêmes sur lesquels nous agissons : les forces.

→ la seule expérience authentique de résistance est celle qui implique le sens musculaire : une volition a pour objet immédiat de modifier certaines forces ; nous percevons ces forces ; la nature des forces est partiellement indépendante des volitions dont elles sont l'objet.

3.2. Objection : nous avons l'impression que ce que nous voyons est réel.

- Ne pas avoir l'impression que ce que nous voyons est réel ne signifie pas avoir l'impression que ce que nous voyons est irréel : l'expérience visuelle est *neutre* relativement à la réalité de son contenu.

- Les couleurs peuvent sembler réelles de façon *dérivée*, par association et par analogie avec les cas de résistance authentiques.

-Le sens commun admet que les couleurs ne sont pas aussi réelles que les qualités matérielles : il accorder une priorité ontologique aux qualités de solidité, d'impenétrabilité, de robustesse ou de poids. Suggère que la distinction entre qualités premières et qualités secondes a un analogue dans le sens commun, et qu'elle trouve son origine dans la perception.

→ Un être qui aurait la capacité d'agir directement sur les couleurs et de les percevoir les considérerait comme des qualités premières.

REFERENCES

- Armstrong, D. M., *A materialist theory of the Mind*, London, Routledge 2002.
- “Acting and trying” *Philosophical Papers*, 1973, 2, 1-15.
- Baldwin, T., “Objectivity, Causality, and Agency”, in *The Body and the Self*, ed. J. L. Bermúdez, A. Marcel, N. Eilan, (Cambridge Mass.: MIT Press, 1995), 107-125.
- “Perception and Agency”, in *Agency and self-awareness*, ed. J. Roessler & N. Eilan, Oxford, Oxford University Press, 2003, 188-200.
- Baldwin, J. M., *Thought and Things*, London, Swan Sonnenschein & Co, 1906.
- Brown, T., *Lectures on the Philosophy of the human mind*, Edinburgh : William Tait, 1827.
- Campbell, J., « Manipulating colour : Pounding an almond », in *Perceptual Experience*, ed. T. S. Gendler, J. Hawthorne, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- Cassam, Q., *Self and World*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
- Danto, Arthur, C., « Basic Actions », *American Philosophical Quarterly*, 2, p. 141-8, 1965.
- Dilthey, « De notre croyance à la réalité du monde extérieur » in *Le monde l'esprit*, trad. M. Remy, Paris, Aubier [1890].
- Fricke, Martin F., & Snowdon, P., « Solidity and impediment », *Analysis*, vol. 63, n°3, Juillet 2003.
- Garnett, A. Campbell, *The perceptual process*, (London: George Allen & Unwin), 1965.
- Hallett, H.F., « Dr. Johnson's refutation of Bishop Berkeley », *Mind*, 56, 1947, p. 132-47.
- Hampshire, Stuart, *Thought and Action*, London : Chatto and Windus, 1959.
- Hamlyn, D. W., *In & Out of the Black Box*, Oxford, Basil Blackwell, 1990.
- James, W., *The Principles of Psychology*, vol. 2, New-York, Dover, 1950.
- Jeannerod, M., *Le cerveau-machine, Physiologie de la volonté*, Paris, Fayard, 1983.
- Katz, D., *The World of Touch*, trans. L.E. Krueger, (Hillsdale, Lawrence Erlbaum), 1989.
- *The World of Colour*, London, Routledge, 1999.
- Lane Patey, D., « Johnson's Refutation of Berkeley : Kicking the Stone Again », *Journal of the History of Ideas*, Vol. 47, No. 1, 1986, 139-145.
- Lowe, E., J., *Subjects of experience*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- McCann, H., 1974, « Volition and Basic Action », *Philosophical Review*, 83, p. 451-73.
- Maine de Biran, *Essai sur les fondements de la psychologie*, Paris, Vrin, 2001.
- O'Shaughnessy, Brian, *The Will : A Dual Aspect Theory*, 2 vols, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.
- Price, H. H., *Perception*, London, Methuen, 1950 (1^{ère} éd. 1932).
- Russell, James, *Agency, Its Role in Mental Development*, Erlbaum (UK), Taylor & Francis, 1996, partie 2.
- « At Two with nature : Agency and the development of self-world dualism », in J. Bermúdez, A. J. Marcel et N. Eilan (eds), *The Body and the Self*, Cambridge, Mass., MIT Press, 1995, p. 127-151.
- Scheler, Max, « Idealismus-Realismus », *Philosophischer Anzeiger*, II (Bonn : Verlag Friedrich Cohen, 1927 ; trad. anglaise par D. R. Lachterman in Scheler, Max, *Selected Philosophical Essays*, Northwestern University Press, Evanston, 1973.
- « Zu "Idealismus —Realismus", Aus Teil V. Das Emotionale realitäts problem », trad. anglaise partielle par T.J. Sheehan, « Reality and Resistance : On *Being and time*, Section 43 », *Listening*, 12, 3, automne 1977.
- Smith, A. D., *The Problem of Perception*, Cambridge, Harvard University Press, 2002.
- Stout, G. F., *Mind & Matter*, Cambridge University Press, 1931, p. 273-308.
- Williams, B., *Truth and Truthfulness : An Essay in Genealogy*, Princeton, Princeton University press, 2002.

"Résiste ! Prouve que tu existes !" France Gall